

## **Groupe Bretagne**

### **Activités de l'année 1975**

Seule, la bibliothécaire de l'Ecole militaire de Coëtquidan s'était portée volontaire pour organiser la réunion annuelle des bibliothécaires de Bretagne en 1975. Malgré les difficultés de communications (ni car, ni train ne desservant ce lieu), une quarantaine d'entre eux se trouvèrent présents le samedi 15 mars.

La matinée fut d'abord consacrée à l'étude de la formation professionnelle, thème du congrès national. Si les thèmes de la formation supérieure ou élémentaire ne retiennent guère l'attention, l'organisation actuelle du C.A.F.B. fit l'unanimité contre lui, programme, organisation tant générale que régionale, tous le critiquèrent, aussi bien enseignants que candidats particulièrement sensibilisés à ces problèmes, en cette période d'examen.

Mme Carré décrit, à titre d'exemple de la formation initiale, celle reçue par les dépositaires de Culture et Bibliothèque pour tous. Puis, une institutrice de l'école primaire de Coëtquidan narra quelques expériences de lecture suivie, le même livre lu et étudié en même temps par une classe entière, et leurs résultats bénéfiques pour les bibliothèques.

Mlle Amesland présenta la bibliothèque placée sous le patronage du Lieutenant Psichari et du Sous-lieutenant Guillaume Apollinaire ; cette bibliothèque dessert une agglomération de plus de 5.000 personnes, élèves-officiers, instructeurs et leur famille, et par conséquent, comprend aussi bien des livres d'enfants que des ouvrages d'histoire militaire.

Après le déjeuner, ce fut la visite du Musée du Souvenir et des différents quartiers du camp.

### **Activités de l'année 1976**

C'est la bibliothèque municipale de Quimper qui accueillit le lundi 12 avril les bibliothécaires de Bretagne.

Cette année encore, c'était le thème du congrès national qui avait été choisi comme sujet de discussions pour cette journée.

Malheureusement, seule la bibliothèque municipale de Brest participe au CANAC, aucune bibliothèque au CAPAR.

Une exposition itinérante « Le Livre et la Bretagne » avait eu lieu dans le Morbihan, quelques années auparavant, mais il est difficile de définir une conduite à tenir en se basant sur une expérience unique, même couronnée de succès.

Dans les villes de Brest et de Rennes, sous l'impulsion des bibliothèques universitaires, il a été tenté une coordination des achats coûteux et surtout des abonnements aux périodiques, ainsi que des essais de catalogues collectifs, soit avec les U.E.R., soit avec la B.M., dans certains domaines.

Après cette séance, les congressistes se détendirent d'abord au vin d'honneur offert à la mairie par le maire et ses adjoints. La visite du vieux Quimper et la découverte des maisons anciennes, sous la conduite d'un guide érudit, les enchantèrent.

Le traditionnel repas en commun leur permit de reprendre des forces avant la visite du musée (costumes, faïences...) et la reprise de leurs activités d'études.

Mlle Armelle Tessier leur exposa les débuts de la B.C.P. du Finistère, fondée un an auparavant, et les assistants s'étonnèrent que la dotation de dépôt en livres fût identique quelque soit l'importance de la population à desservir, qui peut varier, en France, dans la proportion de 1 à 6.

Avant de se séparer, les participants décidèrent, au titre de la coordination de leurs efforts, de la parution d'une feuille de liaison semestrielle donnant des nouvelles succinctes des bibliothèques de la région et de leurs innovations (expositions, ouverture d'un atelier de reliure, d'une discothèque, etc.).

On procéda également à l'élection d'un nouveau bureau et furent élus :

Vice-présidents : Mlle Doublet, B.I.U., Rennes ; M. Rouillard, B.M., Quimper.  
Trésorier : Mme Carré, B.P.T., Côtes-du-Nord.  
Secrétaire : Mme Meyer, B.M., Saint-Brieuc.

Nul candidat ne s'étant présenté pour le poste de président, Mlle Massiet du Biest a été maintenue en fonction provisoirement pour un an.

Ceux à qui la proximité de leur domicile le permettait, visitèrent encore une exposition sur l'histoire de Quimper commentée par M. Fagnen, Directeur des Archives départementales.

Quel enseignement tirer de ces deux journées ? C'est d'abord le besoin que, quels que soient l'importance et le caractère de la bibliothèque dont il est responsable (bibliothèque universitaire ou de petite ville, abbaye ou établissement d'enseignement), chacun est heureux de rencontrer des collègues, et d'exposer ses problèmes à des oreilles attentives et complaisantes, en particulier, ceux qui sont isolés dans leur milieu de travail ; c'est une preuve de plus de l'unité de la profession.

Il serait peut-être bon d'organiser une deuxième réunion dans l'année, à l'occasion, par exemple, de l'inauguration d'une bibliothèque ou de l'ouverture d'une nouvelle section.